

lecteurs à lire cet évangile pendant qu'on le chante à la grand'messe.

Pendant cette semaine, l'Eglise est toute entière à sa douleur. Elle supplie ses enfants de méditer avec elle sur les souffrances de notre bon Jésus ; elle leur demande, pour leur plus grand bien, de laisser de côté, surtout pendant les trois derniers jours de la *semaine sainte*, toute occupation étrangère, sauf celles auxquelles ils sont strictement obligés par leurs devoirs d'état. Autrefois les chrétiens ne quittaient pour ainsi dire pas l'église pendant ce jeudi, ce vendredi et ce samedi que l'on appelle *Saints* ; ils y passaient même la nuit en prières.

Sera-ce donc trop demander à nos bien aimés lecteurs de laisser de côté pendant toute la semaine sainte, toute lecture qui ne se rapporte pas aux grands mystères de ce temps, surtout celle des journaux frivoles. Donnons au moins ces trois jours à Dieu qui nous donne une vie toute entière pour nous sauver.

Le présent numéro ne vous parlera donc que des souffrances et de l'amour d'un Dieu pour sa pauvre, petite, ingrate créature. Il vous donnera les explications nécessaires pour suivre avec fruit les offices de la semaine sainte.

Puis la semaine prochaine nous reprendrons la division habituelle de nos entretiens. A partir de ce numéro 6, "*La Famille Chrétienne*" paraîtra toutes les semaines.

LA RÉDACTION.

---

## Le Dimanche des Rameaux.

Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs.

**D**ès le matin de cette journée, Jésus laissant à Béthanie Marie sa Mère, avec Marthe et Marie-Madeleine, se dirige vers Jérusalem, dans la compagnie de ses disciples. La Mère des Douleurs frémit en voyant son fils se rapprocher ainsi de ses ennemis, qui ne songent qu'à répandre son sang, cependant ce n'est point la mort que Jésus va cher-